

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 49 (1908), p. 162-164

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1908__49__162_0

© Société de statistique de Paris, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

1° *Le Marché à terme de Bourse en Allemagne*, par M. Jean LESCURE⁽¹⁾.

Ce travail intéressant qui complète fort heureusement l'étude de M. Sayous (Les Bourses allemandes de valeurs et de commerce) et l'étude de M. Jobit publiée par le ministère des finances (Bourses de valeurs et sociétés par actions) est relatif à l'application et aux résultats de la loi du 22 juin 1896.

Dans l'introduction, M. Lescure rappelle sommairement les définitions des termes employés couramment sur les marchés de Bourse; signalons toutefois une phrase malheureuse qui peut induire en erreur (p. 10): « Le report... permet au *reporté* de *prendre livraison* des titres sans avoir le prix, en concluant une nouvelle opération sur différence... » C'est le *reporteur*, celui qui lève les titres pour le compte d'autrui (du reporté) qui jouit de tous les avantages inhérents à la possession du titre.

Le chapitre I du livre résume les travaux préparatoires et la discussion de la loi; les commissions tinrent cent vingt séances et les débats forment quatre volumes de 3600 pages, sans compter les études auxiliaires!

Le chapitre II est consacré à la définition ou plutôt aux définitions relatives aux marchés à terme (art. 48 de la loi); c'est toujours une chose délicate que de donner une définition précise, succincte et cependant complète; il semble que l'article 48 résout cette question, mais cependant il laisse la porte ouverte aux aléas en réservant une réglementation du comité directeur de la Bourse.

Le chapitre III nous fait étudier la capacité de conclure des opérations à terme et par suite de la formalité d'inscription sur le registre de Bourse (art. 55).

La non-inscription permet d'invoquer la fameuse règle d'« exception de jeu » et l'auteur étudie longuement les conséquences de la loi à ce sujet; cette partie de l'ouvrage est fort intéressante, mais déroute un peu les lecteurs habitués aux règles françaises.

Le chapitre IV est constitué par une étude de l'objet de l'opération à terme de Bourse et de motifs d'interdiction de la spéculation sur certaines marchandises. Ce chapitre termine l'étude purement juridique de la loi et, dans la seconde partie du livre, M. Lescure étudie les conséquences économiques de la réglementation.

Dans le premier chapitre, M. Lescure montre le peu de succès du registre et les conséquences curieuses de l'insécurité juridique en résultant.

L'influence de la spéculation de Bourse sur l'évolution économique de l'Allemagne est analysée dans le chapitre II qui contient des renseignements statistiques fort intéressants accusant un réel développement des affaires et l'emploi de plus en plus grand des coopérations.

Le chapitre III indique les transformations subies par la spéculation et leurs conséquences économiques.

Les deux chapitres précédents mériteraient de faire l'objet d'une communication développée à la Société de statistique.

(1) Larose et Tenin, Paris.

Malgré les études consciencieuses faites avant l'adoption de la loi, son application a révélé diverses anomalies et actuellement on tend à introduire des retouches de principes dans quelques cas (registre de Bourse).

Le chapitre IV étudie les diverses modifications que l'expérience a révélées comme étant nécessaires.

Enfin, dans une conclusion fort bien faite, l'auteur prend parti et critique quelques-unes de ces modifications ; s'appuyant sur la définition des opérations de Bourse, il montre que les réformes nécessaires pourraient être réalisées assez facilement en codifiant les us des diverses Bourses.

Une bibliographie importante termine cet ouvrage qui met parfaitement au point une question aride et difficile à traiter ; on peut remercier M. Lescure d'avoir entrepris ce travail et le féliciter de l'avoir pu mener à bien aussi heureusement.

A. BARRIOL.

*
**

2° *Théorie et pratique des opérations financières*, par Alfred BARRIOL, ancien élève de l'École polytechnique, membre de l'Institut des actuaires français.

Ce volume est l'un des premiers parus de la nouvelle Encyclopédie scientifique publiée sous la direction générale du D^r Toulouse et la direction particulière de M. d'Ocagne, en ce qui concerne les mathématiques appliquées. D'après le plan d'ensemble de cette encyclopédie, chaque volume doit donner une monographie complète, « fournissant sur chaque science tous les enseignements et tous les renseignements qu'on réclame ». Notre collègue a rempli ce programme d'une manière fort remarquable pour la science financière pure, en excluant tout ce qui se rapporte au commerce des marchandises et toutes les théories qui sont du ressort de l'économie politique.

L'ouvrage se compose de trois parties ; la première est consacrée aux opérations à court terme : intérêt simple, comptes courants, escompte, change des monnaies et lingots, change du papier.

La seconde partie : Opérations financières à long terme, est divisée en deux chapitres. Dans le premier sont passées en revue les opérations relatives à un capital indivis : calculs d'intérêts composés, d'escompte et de compte courant à intérêts composés ; puis les calculs d'annuités : amortissements par annuités constantes ou par annuités variables. Le second chapitre est un exposé très clair du mécanisme des émissions de titres remboursables par tirage au sort ; la partie théorique est complétée et éclairée par l'étude des divers types d'obligations, le calcul de leur valeur en usufruit et nue propriété, l'influence des taxes ou impôts. Un chapitre est consacré à la comptabilité spéciale des opérations financières à long terme : prêts hypothécaires, emprunts par obligations.

La troisième partie est une étude des opérations financières de Bourse et de haute banque ; après avoir exposé le fonctionnement du marché des valeurs : opérations au comptant, à terme ferme, à terme et à prime, reports en se plaçant au point de vue du spéculateur, l'auteur envisage la question des reports sous un autre aspect ; il étudie, du point de vue du capitaliste reporteur, les opérations de report qui constituent, avec l'escompte du papier de banque, les prêts sur titres et les émissions de valeurs, les principales opérations financières de haute banque.

Une table alphabétique des noms d'auteurs et des matières facilite les recherches ; un index bibliographique fournit des références sur les ouvrages cités dans le texte.

Sous un volume relativement réduit, cet ouvrage présente un exposé précis, méthodique et complet des opérations financières ; l'auteur a fait d'heureux et fréquents appels à la méthode graphique pour l'exposé des méthodes et l'interprétation des résultats ; de très nombreuses applications numériques tirées de faits réels ou de questions posées à divers concours facilitent l'intelligence du texte, éclairent la théorie par la pratique immédiate des calculs. Ces qualités donnent à ce livre une haute valeur d'enseignement, ce qui ne saurait surprendre, puisqu'il est la reproduction des leçons professées par notre collègue à l'Institut des finances et des assurances, et au Collège libre des sciences sociales.

Michel HUBER.

3° *Les Assurances de responsabilités*, par C. ANCEY, docteur en droit.

M. Ancey s'est occupé dans cet ouvrage de l'ensemble des assurances pratiquées par les compagnies sous la dénomination générale d'assurances de responsabilité civile.

C'est, comme on le sait, l'une des branches les plus importantes de l'assurance, surtout en ce qui concerne l'assurance-accidents. C'est aussi celle que les compagnies aiment le mieux pratiquer, car, en principe, elles ne sont pas friandes des risques-accidents du travail. La bibliographie de ces risques de responsabilités est considérable à l'heure présente. De nombreux ouvrages, d'immenses encyclopédies y ont été consacrés.

M. Ancey nous en donne un résumé méthodique, clair, sobre et rempli d'intérêt. Son livre, qui débute par une suite d'historiques de cette notion — tout artificielle — de la responsabilité civile, est divisé ensuite en trois autres chapitres.

Dans le chapitre II, se trouvent étudiées les assurances concernant les objets dont on est responsable et, en particulier, le point si délicat de l'assurance pour le compte de qui il appartiendra.

Vient ensuite, dans le chapitre III, l'assurance des personnes dont on est responsable, au point de vue du Code civil, le risque de responsabilité industrielle patronale faisant l'objet d'un autre ouvrage.

Enfin, dans le dernier chapitre, est abordée l'assurance des faits dont on est responsable, assurance qui concerne, on peut le dire, l'absolue totalité des personnes, y compris les assureurs eux-mêmes. Le tout constitue un exposé qui rendra des services incontestables.

L.-Charles LEFEBVRE
